

# L'INDÉPENDANCE

## BELGE.

### Edition du matin

Observatoire Royal.

20 octobre, à midi.

48<sup>e</sup> jour de la lune.

BAROMÈTRE OBSERVÉ.....	749 <sup>mm</sup> 51
THERMOMÈTRE centig. du baromètre.....	13°0
TEMPÉRATURE corrigée de l'air.....	16°4
Id. maximum depuis hier midi.....	16°4
Id. minimum depuis hier midi.....	10°8
EAU tombée.....	0 <sup>mm</sup> 00
VENT.....	S
SOLEIL, lever.....	6 h. 32 m.
Id. coucher.....	4 h. 57 m.
LUNE, lever.....	soir. 6 h. 59 m.
Id. coucher.....	matin. 10 h. 57 m.

**B. LUNDI**

**On s'abonne :**  
BRUXELLES, rue Fossé-aux-Loups, 62 ;  
PROVINCES, dans tous les bureaux de poste ;  
PARIS, Havas, rue J.-J. Rousseau, 51 ;  
ALLEMAGNE, AUTRICHE, SUISSE (principales villes),  
Hassenstein et Vogler ;  
LONDRES, Cornhill, 2, St. Ann's Lane, Dolly ;  
VIENNE, 1, rue de la Harpe, Cornhill, 1, Cecil ;  
STOCKHOLM, 1, rue de la Harpe, Cornhill, 1, Cecil ;  
ST. PETERSBOURG, 1, rue de la Harpe, Cornhill, 1, Cecil ;  
AMSTERDAM, B. Elendradt, libraire ;  
LA HAYE, B. Elendradt, libraire ;  
ROTTERDAM, M. Nygh et Van Dijk, libraires ;  
LUXEMBOURG, au bureau de poste ;  
GENÈVE, Mele, libraire, place Colonna ;  
ROME, Grillovich, place de la Poste, 21 ;  
FLORENCE, Vieussou, cabinet littéraire ;  
NAPLES, Deiken et Rocholl ;  
MADRID, Alphonse Duran, Bailly, libraire ;  
CONSTANTINOPLE, Christian Roth, libraire ;  
SMYRNE, Decipris et C<sup>ie</sup>, libraires.

Belgique : un numéro 20 centimes.

**PRIX** (Bruxelles, 42 fr. par trimestre, 40 par année)  
Province, 43 fr. »  
La France, 44 »  
Allemagne, 48 fr. »  
Angleterre, 47 sh. »  
Autres pays, 42 fr. par trim., port en sus.

**D'ABONNEMENT.** Aux demandes d'abonnement doit être joint un mandat de poste ou autre à vue sur Bruxelles.  
Tout changement d'adresse doit être accompagné de la dernière bande.

BRUXELLES, 20 octobre.

### REVUE POLITIQUE.

M. Thiers a quitté Paris hier à midi pour se réinstaller à Versailles.

En attendant, la réunion prochaine de l'Assemblée, et faute de nouvelles plus positives, les journaux de Paris mettent en avant des propositions parlementaires et des aperçus de projets de lois qui ne reposent sur aucune donnée sérieuse. On a déjà démenti le bruit d'après lequel le gouvernement aurait préparé les termes d'une constitution proclamant la république et donnant à M. Thiers la présidence à vie. Il n'est pas plus exact que le gouvernement songe à faire mettre en accusation les membres du cabinet intérieur qui ont signé la déclaration de guerre à la Prusse. Enfin tous les projets que l'on prête actuellement à certains groupes parlementaires ne sont encore que des ballons d'essai lancés par quelques meneurs, le nombre des députés en ce moment à Paris ou à Versailles étant très-restrict et une entente parlementaire ne pouvant s'établir entre eux que lorsque leurs réunions seront reconstitues.

Le *Journal des Débats* avait reproduit une dépêche d'une feuille anglaise disant que le cardinal de Bonchoss, dans une conversation avec M. Thiers, avait rapporté que le Pape n'avait pas l'intention de quitter Rome, et était disposé à traiter avec le roi d'Italie. Par une lettre au *Journal des Débats*, le cardinal de Bonchoss dit qu'il n'a nullement déclaré que le Pape était disposé à traiter avec Victor-Emmanuel, et qu'il n'y avait de vrai qu'une chose, c'est que le Pape restera à Rome aussi longtemps que les circonstances le permettront.

Le *Times* croit savoir que l'adoption définitive du nouveau traité de commerce avec la France a été retardée dans l'espoir que des modifications seraient encore apportées aux droits sur les articles de coton, de manière à répondre aux vœux du commerce du Lancashire. Le retard ne serait que de quelques jours.

Nous avons reproduit le sens de la note par laquelle le gouvernement allemand a notifié à Versailles le rétablissement des passe-ports, et du visa obligatoire pour les sujets français à leur entrée sur le territoire de l'empire, à titre de représailles pour la mesure analogue que la France applique aux sujets allemands. D'après les feuilles de Berlin, M. de Rémusat aurait déjà répondu à cette note en contestant la légitimité des motifs qui ont inspiré la résolution du gouvernement allemand. Le ministre des affaires étrangères de France aurait fait observer que les Allemands ne sont pas l'objet d'une exception, le régime des passe-ports ayant été maintenu par la France sur ses frontières de Suisse, d'Italie et d'Espagne. La *Gazette de l'Allemagne du Nord* laisse entrevoir que cet argument n'est pas accepté comme concluant par la chancellerie allemande et qu'une réplique de sa part ne se fera pas attendre.

Sous peu de jours, les Chambres prussiennes vont se réunir. L'attention publique se porte, dès à présent, sur les débats qui vont s'ouvrir, et qui auront un intérêt exceptionnel. On se demande surtout ce que deviendra le projet de loi sur l'organisation des cercles qui, après avoir été légèrement amendé par la Chambre des Députés, aura à soutenir l'épreuve d'une discussion à la Chambre des Seigneurs, dont on connaît les répugnances pour cette loi destinée à abroger les privilèges les plus criants de la caste nobiliaire. Les journaux conservateurs prêchent la résistance à outrance ; mais, d'autre part, on assure que le gouvernement veut faire passer la loi à tout prix, et qu'il a besoin, il ne le cachera pas, d'une ressource d'une certaine nature pour avoir raison de l'opposition des seigneurs. Un journal ministériel, la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, annonce même que l'Empereur signera la nomination d'un certain nombre de membres de la haute Chambre avant l'ouverture de la session.

S'il faut en croire les *Nouvelles de Dresde*, le prince de Bismarck ne restera pas absolument confiné dans son domaine de Varzin jusqu'à la rentrée du Parlement. Cette feuille annonce que le chancelier assistera à la fête des noces d'or du couple royal de Saxe et qu'il logera à Dresde chez son cousin, le major pensionné baron de Diesterloh.

Un télégramme de Constantinople nous apporte une nouvelle, non pas tout à fait invraisemblable sans doute, — il n'y a rien d'invraisemblable dans ces pays-là, — à savoir la confirmation, C'est la constitution de Midhat pacha et son remplacement par un nouveau grand vizir. Nos correspondances de Constantinople nous ont signalé, dès l'avènement de Midhat au vizir, toutes les difficultés de sa situation. Malgré ses incontestables talents, Midhat n'était pas dans les bonnes grâces du commandeur des

croissants ; de plus, comprenant les devoirs de ses hautes fonctions, il voulait gouverner en premier ministre constitutionnel et lutter contre les résistances qu'il devait rencontrer auprès du souverain et de son entourage. Dans un pays où le caprice du maître est la loi suprême, Midhat pacha, qui était entré au pouvoir par une révolution de sérial, devait s'attendre à en sortir un jour ou l'autre par une autre révolution du même genre. Mais jusqu'à plus ample information, nous ne mentionnons la nouvelle de la disgrâce subite du grand vizir que sous toutes réserves.

Les Cortès d'Espagne ont pris en considération une proposition de M. Becerra tendante à abolir la peine de mort pour délits politiques. Les insurgés du Ferrol, qui avaient réussi à s'échapper, ont été si vivement poursuivis sur les points de la côte où ils avaient débarqué après leur fuite que 400 d'entre eux sont encore tombés au pouvoir des autorités. Tous les coupables, sauf une vingtaine d'individus qui errent dans les montagnes, ont ainsi pu être saisis, les uns au Ferrol même, les autres à bord des navires où ils s'étaient réfugiés, les derniers le long du Seijo et à Puerto-Diego.

C'est un succès de répression rare à enregistrer en Espagne, où d'ordinaire les soulèvements militaires se terminent par des compromis avantageux aux insurgés ou du moins à leurs chefs. Le cabinet actuel suit d'autres errements. On ne peut que l'en féliciter.

La déclaration par laquelle M. Pi y Margall a révoqué pour le parti républicain espagnol toute participation aux troubles du Ferrol, en y ajoutant que ses amis et lui ne quitteraient pas le terrain de la légalité dans leurs luttes contre le pouvoir, avait été concertée par le comité parlementaire chargé de diriger les mouvements politiques de la gauche révolutionnaire. Cinq membres, sur sept dont se compose ce comité, s'étaient ralliés à la déclaration.

### La crise du charbon.

M. Gustave Jottrand, représentant de Bruxelles, vient d'adresser à la *Discussion* une lettre fort intéressante à propos de la hausse des charbons. La *Discussion* ne nous en voudra pas de lui emprunter ce morceau d'économie politique, écrit par un membre de son comité de rédaction. Si nous le reproduisons, ce n'est pas pour mettre en lumière les erreurs qu'elle a pu commettre, mais uniquement afin que nos lecteurs profitent d'un travail qui expose avec une remarquable lucidité une question à laquelle le public prend un vif intérêt. Voici la lettre de M. Gustave Jottrand :

A monsieur le directeur de LA DISCUSSION.

Qualifier, comme on le fait dans le dernier numéro de votre estimable journal, la hausse énorme du charbon, d'incident économique, est, à dire vrai, en 1872, dans des circonstances semblables, le gros du public attribuer la cherté des houilles aux spéculations de la féodalité financière et à l'accumulation des bénéfices, qui, voulant enlever la fortune publique aux dépens des ouvriers, supposent que les concessionnaires de houillères font chomper par système des sièges d'exploitation, pour restreindre la production et faire profiter les spéculateurs au détriment de l'ouvrier. C'est une erreur qui n'est plus facile à nos sociétés de charbonnages que d'organiser des coalitions pour arriver à des hausses factices qui enrichissent quelques-uns en ruinant les autres ; considérer par suite comme démentis de préjugés viciés, profondément enracinés, les données de la science économique, c'est une légende des mines, qui fait du concessionnaire un seigneur tout-puissant et livre une propriété nationale, les plus précieuses ressources de la richesse publique, à l'arbitraire de quelques-uns. La consommation, à un petit groupe de capitalistes qui s'occupent avant tout de leurs intérêts, s'inscrivent peu de fouler aux pieds les intérêts vicaux des masses, c'est, suivant moi, entasser tort d'erreurs pour qu'une prévision ne soit pas indésirable.

Le haut prix des charbons est un fait tout naturel, prévu depuis le commencement de cette année, et qui se présente pour tous les objets de première nécessité quand la production ne parvient pas à marcher du même pas que la consommation. C'est un effet des lois de l'offre et de la demande, contre lesquelles il est aussi vain de réclamer que contre la gelée en hiver et la chaleur en été. S'en gâter au point de vue de la production, on en attend, dans certaines limites, les désagréments, mais les empêcher d'agir, jamais !

Depuis plusieurs mois, l'Angleterre, qui a été jusqu'ici le grand fournisseur de houilles du monde entier, par suite de l'augmentation des salaires, de la diminution du nombre d'heures de travail des ouvriers mineurs et de la nécessité d'exploiter des veines de plus en plus profondes, est dans l'impossibilité d'extraire la tonne de charbon aux prix de revient antérieurs. Obligée de les porter plus hauts, les industriels extracteurs de hautes laines l'ont de vente ou de réduire leurs bénéfices.

Simultanément à cette situation de l'industrie mi-

nière, s'est produit un grand élan dans toutes les industries manufacturières et, par conséquent, un accroissement dans la demande de houille, tant de l'étranger que de l'intérieur. C'était la réaction naturelle de la stagnation qu'avait produite les sinistres événements de 1871. Le résultat de cette coïncidence a été de permettre aux extracteurs de charbon de choisir, et de choisir très-légitimement, dans l'alternative qui leur était laissée, la hausse des prix de vente plutôt que la réduction de leurs bénéfices. Dans cet état de choses le prix du charbon de première qualité est monté en quelques mois de 60 p. c. — Cette hausse était réalisée dès la fin de juillet dernier et faisait dès lors le sujet des caricatures et des saillies de *Punch*, le photographe satirique de la vie intime de l'Angleterre.

Nécessairement l'exportation anglaise a été entravée (la navigation à vapeur l'était bien) et les consommateurs anglais eux-mêmes ont fait appel aux charbonnages étrangers les plus voisins, c'est-à-dire aux nôtres et à ceux du département du Pas-de-Calais.

Ils ont trouvé ces bassins houillers également en hausse depuis le commencement de l'année. Le tout-venant anglais eux-mêmes ont fait appel aux charbonnages étrangers les plus voisins, c'est-à-dire aux nôtres et à ceux du département du Pas-de-Calais.

Les demandes pour la consommation de notre industrie intérieure animée de la même activité fébrile que l'industrie anglaise, devenant de jour en jour plus vives ; il en était de même en France, notre grand marché d'exportation.

Déjà à la fin de juillet nous avions envoyé de ce côté 1 million de tonnes de houille de plus qu'à la même époque en 1871.

Des demandes de houille refusant chez nous de toutes parts, et jusque de l'Angleterre, devant sortir la hausse déjà en marche continue depuis six mois.

C'est ce qui a eu lieu, et c'est ce qui fait, l'ouverture des travaux de l'industrie minière et les exigences de la consommation domestique d'hiver aidant, que le tout-venant demi-gras a actuellement atteint le prix de 22 fr. la tonne, soit une augmentation de 50 p. c. sur le prix de janvier dernier, et de 25 p. c. sur celui de fin juillet.

Nous ne savons pas encore officiellement à quel chiffre s'est élevé notre surcroît d'exportation depuis la fin de juillet.

On nous a écrit, en septembre, les quais d'Anvers encombrés de charbons partant pour l'Espagne, le Danemark, l'Angleterre ; jusqu'ici cela n'est que du paysage et non de la statistique. — Mais il ne faudrait pas un surcroît d'exportation extraordinaire, énorme pour expliquer la hausse, sans condition des détenteurs et par le simple jeu des lois économiques, que l'expérience a permis de constater, une hausse encore plus grande que celle qui se trouve actuellement réalisée.

Il en est de la houille pour la vie industrielle moderne, comme du blé pour la vie organique de l'homme ; c'est un élément de la production et de la consommation, et c'est un élément de la vie de l'industrie. Or, il suffit d'un quart de déficit dans le stock des blés pour faire doubler, et au delà les prix. En 1847, un déficit de 10 p. c. dans la récolte des grains, fit monter le prix de l'hectolitre de froment de fr. 20 à 40 et même à 50 fr.

En pareil cas, il est de règle de dénoncer les manœuvres des accapareurs comme on dénonce aujourd'hui les manœuvres des spéculateurs de la bourse et non moins absurdes dans un cas que dans l'autre.

Les économistes ont pour coter d'avance les variations de prix des denrées de première nécessité d'après les variations de l'offre et de la demande une formule qui, toutefois, comme toutes les lois de l'économie politique, n'indique qu'une tendance vers des faits, sans garantir absolument la réalisation des faits eux-mêmes.

Voici cette formule : « Lorsque le rapport des quantités de deux denrées offertes en échange varie en progression arithmétique, le rapport des valeurs de ces deux denrées varie en progression géométrique. »

En vertu de cette loi, et si l'on admet comme point de départ que 100 restant demandé et 75 seules offertes, ou, ce qui revient au même, 100 restant offert, mais 133 étant demandé, le prix qui régle le rapport des deux denrées est de 133 à 100. Si la demande double, il suffira d'une augmentation dans les demandes de 1/2 en présence d'une production fixe pour augmenter le prix de 25 p. c.

Que la production des houilles belges ait marché donc depuis juillet de son pas ordinaire à raison d'environ 1,200 mille tonnes par mois et que l'exportation mensuelle ait augmenté de 338 mille tonnes, chiffre de juillet, à 431 mille tonnes pour le mois de septembre, la consommation intérieure restant, par hypothèse, la même, et il s'expliquerait tout naturellement le haut prix du charbon, soit monté de 18 fr. en juillet, à 22 fr. en octobre.

Certes, cette hausse est fâcheuse pour les consommateurs de toute espèce, tout comme l'est le haut prix des grains et des pommes de terre. Mais qu'il s'agit de produire par cette dernière mesure ne saurait être exactement mesuré, mais il ne saurait non plus être contredit, et dit-elle n'aboutit qu'à arrêter l'exportation de 50 mille tonnes par mois, elle exercerait certainement sur les prix une influence déprimante. Il est donc de la dernière évidence que c'est certainement dans le droit du gouvernement de la prendre.

— Avec furie, comme un fou, comme un insensé... toujours !  
— C'est ainsi qu'il faut aimer, sinon on n'aime pas !

Elle trembla de tous ses membres, se dressa par un effort subit, et fit quelques pas en se traînant. — Et je meurs pour avoir aimé comme vous m'auriez aimé !

Il voulut s'approcher. Thérèse l'écarta d'un geste. — Non, dit-elle, laissez-moi, un jour je vous dirai tout, pas aujourd'hui... le cœur me brûle !

M. de Vaucclair resta une semaine sans la voir. Il y avait eu une crise, il en recevait des nouvelles par Francine, qui passait les nuits au chevet de la malade. Au bout de ce temps, le calme revint. — Elle veut vous voir, mais ne la faites plus chanter, lui dit-elle tristement.

Le lendemain, M<sup>me</sup> de Sernay se rendit chez M<sup>me</sup> de la Reynière, qu'elle avait un peu négligé, et s'en excusa. M<sup>me</sup> de la Reynière sourit : — Je sais, dit-elle, M. de Vaucclair n'a pas été fort régulier dans ses visites ; les amoureux de ces privilèges. A quand le mariage ?

Francine secoua la tête, et, cachant tout à coup son visage entre ses mains, fondit en larmes. — M<sup>me</sup> de la Reynière, devina tout subitement, et, prise d'une grande pitié : — Ah ! pauvre chère enfant ! s'écria-t-elle ; mais aussi quelle idée de présenter Fernand à cette comtesse... Vous n'avez donc rien remarqué ?

— Sa préoccupation ? c'est au contraire cela qui m'a décidé. J'ai voulu savoir ce qu'il y avait au fond de mon inquiétude. Je ne le regrette pas... à présent que l'expérience a tourné contre moi. Si ce que me fait pleurer fut arrivé plus tard, je crois que j'en serais morte de chagrin.

— Voyons ! les choses ne sont peut-être pas aussi désespérées que nous le pensons... Avec une personne de ce tempérament moral, tout est possible ; un événement peut défaire ce que le hasard a fait... La mort peut-être, à quoi vous résoudriez-vous alors.

— Je n'en sais rien ; ma résolution dépendrait des circonstances... Si j'avais l'assurance que je puis quelque chose encore pour son bonheur, je ne verrais que lui... Francine ramena un voile sur son visage et se reprit à pleurer silencieusement. Touchée jusqu'au fond de l'âme par l'expression naïve de cette douleur qui se résignait, M<sup>me</sup> de la Reynière l'attira doucement auprès d'elle comme elle était une mère. — Le meilleur des hommes, et M. de Vaucclair est un des moins mauvais que je connaisse, ne vaut pas une seule des larmes que vous versez, dit-elle. Il faut lui pardonner cependant parce qu'il ne sait pas ce qu'il fait ; mais voulez-vous me permettre une question encore ? Si j'ai bien compris la comtesse Salvatière, quel est le dégoût de nos conversations, comment pouvez-vous aimer une personne de ce caractère et vous dévouer à elle ?

— Elle a besoin de moi, répondit Francine, qui s'essuyait les yeux ; nous avons le même âge à peu près, et sa pensée se mêle à tous mes souvenirs d'enfance. Dans l'attache qu'elle m'a inspirée, il y a beaucoup de pitié. Heureuse, peut-être, la femme qui aime ainsi. Thérèse n'a pu, de famille autour d'elle. Un accident peut arriver, et si je n'étais pas là, un remède me poursuivrait.

M<sup>me</sup> de la Reynière passa la main sur les cheveux de M<sup>me</sup> de Sernay : — Oui, reprit-elle, vous êtes de la race de ceux qui se sacrifient.

— Elle n'est pas la plus à plaindre, murmura Francine, qui pleurait toujours.

Presque au même moment, Fernand était chez Thérèse. Elle était à son piano, agitée. Elle lui fit signe de s'asseoir. — Je vous attendais, dit-elle. — Elle attaqua vigoureusement les premières mesures de la célèbre phrase de violons qui ouvre le quatrième acte de l'*Africaine*. — Je regrette qu'il n'y ait point de paroles sur cet unisson, dit-elle ; j'ai idée que je les chanterais bien. — Elle en improvisa quelques-unes au hasard, qui en rendaient le caractère de large tris-

### CONSERVATION PAR LE PROGRES

(ANNONCES ordinaires, 30 cent. la petite ligne.) payable (RECLAMES avant les annonces), 4 fr. 50 la ligne. Pour les annonces de France, s'adresser exclusivement à Paris, à M. HAVAS, rue J.-J. Rousseau, 51, ou à MM. LAFFITTE, BULLIER et C<sup>ie</sup>, 8, place de la Bourse.

Pour l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse, à MM. HASENSTEIN et VOGELER ; à Francfort s/M., Hambourg, Cologne, Berlin, Leipzig, Dresde, Vienne, Breslau, Stuttgart, Nuremberg, Prague, Munich, Bâle, St-Gall, Zurich, Genève et Lucerne ; à l'Angleterre, à Londres, à M. A. MAURICE, 43, Tavistock-Row, M. G. STREET, 20, Cornhill, E. C. M. F. ALGAR, Clements Lane, 8, Lombard st.

Mais voilà tout, et là doit s'arrêter son action. Quant à faire intervenir l'Etat, pour veiller à ce que la production de la houille soit portée à son maximum possible, et cela sous prétexte que la houille est produite nationale, et qu'il y a lieu d'empêcher que les particuliers à cette propriété aient été évincés, l'exploitant trop peu pour en tirer de plus grands bénéfices ; ce serait tout juste aussi sage que de le faire intervenir dans les opérations de l'agriculture, pour veiller à ce que la superficie nationale, qui est bien propriété nationale, au même titre que le fond national et qui, comme celui-ci, a été aliénée à des particuliers, soit cultivée de façon à produire tout ce qu'elle peut produire de récoltes.

Si l'on a des sièges d'exploitation inactifs, c'est que, soit par suite de la dépopulation, soit par suite de l'absence de veines, soit manque de voies de communication, soit manque de main-d'œuvre, l'exploitation n'y aurait avoir lieu d'une façon rémunératrice pour les capitaux que l'on y engageait.

Quand des terres restent en friches ou que des fermes tombent en ruine, c'est que la culture en est devenue impossible ou désavantageuse.

Que à ce des temps où la loi entourait ainsi tout le travail social d'une sollicitude anxieuse, le paysan disait ce qu'on devait produire, en quelle quantité et de quelle manière ; si sa prévoyance sagesse n'avait tout disposé, l'humanité idiote eût manqué de tout.

Tout intervenait pour faire place à la liberté du travail, avec l'indivision individuelle pour son aiguillon, et je ne crois pas que l'intensité du mouvement de la production et des échanges en ait beaucoup souffert.

Des estimables professeurs de la savante Allemagne se sont récemment réunis, parisiens, pour débattre le principe du « laisser-faire, laisser-passer », et le déclarer mort et enterré ; avant de s'enthousiasmer pour cette nébuleuse qui apparaît à l'horizon et dont le pendule de l'indivision individuelle pour son aiguillon, et je ne crois pas que l'intensité du mouvement de la production et des échanges en ait beaucoup souffert.

Il n'est pas certain que les professeurs de la savante Allemagne se soient récemment réunis, parisiens, pour débattre le principe du « laisser-faire, laisser-passer », et le déclarer mort et enterré ; avant de s'enthousiasmer pour cette nébuleuse qui apparaît à l'horizon et dont le pendule de l'indivision individuelle pour son aiguillon, et je ne crois pas que l'intensité du mouvement de la production et des échanges en ait beaucoup souffert.

Il n'est pas certain que les professeurs de la savante Allemagne se soient récemment réunis, parisiens, pour débattre le principe du « laisser-faire, laisser-passer », et le déclarer mort et enterré ; avant de s'enthousiasmer pour cette nébuleuse qui apparaît à l'horizon et dont le pendule de l'indivision individuelle pour son aiguillon, et je ne crois pas que l'intensité du mouvement de la production et des échanges en ait beaucoup souffert.

Il n'est pas certain que les professeurs de la savante Allemagne se soient récemment réunis, parisiens, pour débattre le principe du « laisser-faire, laisser-passer », et le déclarer mort et enterré ; avant de s'enthousiasmer pour cette nébuleuse qui apparaît à l'horizon et dont le pendule de l'indivision individuelle pour son aiguillon, et je ne crois pas que l'intensité du mouvement de la production et des échanges en ait beaucoup souffert.

Il n'est pas certain que les professeurs de la savante Allemagne se soient récemment réunis, parisiens, pour débattre le principe du « laisser-faire, laisser-passer », et le déclarer mort et enterré ; avant de s'enthousiasmer pour cette nébuleuse qui apparaît à l'horizon et dont le pendule de l'indivision individuelle pour son aiguillon, et je ne crois pas que l'intensité du mouvement de la production et des échanges en ait beaucoup souffert.

Il n'est pas certain que les professeurs de la savante Allemagne se soient récemment réunis, parisiens, pour débattre le principe du « laisser-faire, laisser-passer », et le déclarer mort et enterré ; avant de s'enthousiasmer pour cette nébuleuse qui apparaît à l'horizon et dont le pendule de l'indivision individuelle pour son aiguillon, et je ne crois pas que l'intensité du mouvement de la production et des échanges en ait beaucoup souffert.

Il n'est pas certain que les professeurs de la savante Allemagne se soient récemment réunis, parisiens, pour débattre le principe du « laisser-faire, laisser-passer », et le déclarer mort et enterré ; avant de s'enthousiasmer pour cette nébuleuse qui apparaît à l'horizon et dont le pendule de l'indivision individuelle pour son aiguillon, et je ne crois pas que l'intensité du mouvement de la production et des échanges en ait beaucoup souffert.

Il n'est pas certain que les professeurs de la savante Allemagne se soient récemment réunis, parisiens, pour débattre le principe du « laisser-faire, laisser-passer », et le déclarer mort et enterré ; avant de s'enthousiasmer pour cette nébuleuse qui apparaît à l'horizon et dont le pendule de l'indivision individuelle pour son aiguillon, et je ne crois pas que l'intensité du mouvement de la production et des échanges en ait beaucoup souffert.

Il n'est pas certain que les professeurs de la savante Allemagne se soient récemment réunis, parisiens, pour débattre le principe du « laisser-faire, laisser-passer », et le déclarer mort et enterré ; avant de s'enthousiasmer pour cette nébuleuse qui apparaît à l'horizon et dont le pendule de l'indivision individuelle pour son aiguillon, et je ne crois pas que l'intensité du mouvement de la production et des échanges en ait beaucoup souffert.

Il n'est pas certain que les professeurs de la savante Allemagne se soient récemment réunis, parisiens, pour débattre le principe du « laisser-faire, laisser-passer », et le déclarer mort et enterré ; avant de s'enthousiasmer pour cette nébuleuse qui apparaît à l'horizon et dont le pendule de l'indivision individuelle pour son aiguillon, et je ne crois pas que l'intensité du mouvement de la production et des échanges en ait beaucoup souffert.

Il n'est pas certain que les professeurs de la savante Allemagne se soient récemment réunis, parisiens, pour débattre le principe du « laisser-faire, laisser-passer », et le déclarer mort et enterré ; avant de s'enthousiasmer pour cette nébuleuse qui apparaît à l'horizon et dont le pendule de l'indivision individuelle pour son aiguillon, et je ne crois pas que l'intensité du mouvement de la production et des échanges en ait beaucoup souffert.

Il n'est pas certain que les professeurs de la savante Allemagne se soient récemment réunis, parisiens, pour débattre le principe du « laisser-faire, laisser-passer », et le déclarer mort et enterré ; avant de s'enthousiasmer pour cette nébuleuse qui apparaît à l'horizon et dont le pendule de l'indivision individuelle pour son aiguillon, et je ne crois pas que l'intensité du mouvement de la production et des échanges en ait beaucoup souffert.

Il n'est pas certain que les professeurs de la savante Allemagne se soient récemment réunis, parisiens, pour débattre le principe du « laisser-faire, laisser-passer », et le déclarer mort et enterré ; avant de s'enthousiasmer pour cette nébuleuse qui apparaît à l'horizon et dont le pendule de l'indivision individuelle pour son aiguillon, et je ne crois pas que l'intensité du mouvement de la production et des échanges en ait beaucoup souffert.

Il n'est pas certain que les professeurs de la savante Allemagne se soient récemment réunis, parisiens, pour débattre le principe du « laisser-faire, laisser-passer », et le déclarer mort et enterré ; avant de s'enthousiasmer pour cette nébuleuse qui apparaît à l'horizon et dont le pendule de l'indivision individuelle pour son aiguillon, et je ne crois pas que l'intensité du mouvement de la production et des échanges en ait beaucoup souffert.

Il n'est pas certain que les professeurs de la savante Allemagne se soient récemment réunis, parisiens, pour débattre le principe du « laisser-faire, laisser-passer », et le déclarer mort et enterré ; avant de s'enthousiasmer pour cette nébuleuse qui apparaît à l'horizon et dont le pendule de l'indivision individuelle pour son aiguillon, et je ne crois pas que l'intensité du mouvement de la production et des échanges en ait beaucoup souffert.

Il n'est pas certain que les professeurs de la savante Allemagne se soient récemment réunis, parisiens, pour débattre le principe du « laisser-faire, laisser-passer », et le déclarer mort et enterré ; avant de s'enthousiasmer pour cette nébuleuse qui apparaît à l'horizon et dont le pendule de l'indivision individuelle pour son aiguillon, et je ne crois pas que l'intensité du mouvement de la production et des échanges en ait beaucoup souffert.

Il n'est pas certain que les professeurs de la savante Allemagne se soient récemment réunis, parisiens, pour débattre le principe du « laisser-faire, laisser-passer », et le déclarer mort et enterré ; avant de s'enthousiasmer pour cette nébuleuse qui apparaît à l'horizon et dont le pendule de l'indivision individuelle pour son aiguillon, et je ne crois pas que l'intensité du mouvement de la production et des échanges en ait beaucoup souffert.

Il n'est pas certain que les professeurs de la savante Allemagne se soient récemment réunis, parisiens, pour débattre le principe du « laisser-faire, laisser-passer », et le déclarer mort et enterré ; avant de s'enthousiasmer pour cette nébuleuse qui apparaît à l'horizon et dont le pendule de l'indivision individuelle pour son aiguillon, et je ne crois pas que l'intensité du mouvement de la production et des échanges en ait beaucoup souffert.

Il n'est pas certain que les professeurs de la savante Allemagne se soient récemment réunis, parisiens, pour débattre le principe du « laisser-faire, laisser-passer », et le déclarer mort et enterré ; avant de s'enthousiasmer pour cette nébuleuse qui apparaît à l'horizon et dont le pendule de l'indivision individuelle pour son aiguillon, et je ne crois pas que l'intensité du mouvement de la production et des échanges en ait beaucoup souffert.

Il n'est pas certain que les professeurs de la savante Allemagne se soient récemment réunis, parisiens, pour débattre le principe du « laisser-faire, laisser-passer », et le déclarer mort et enterré ; avant de s'enthousiasmer pour cette nébuleuse qui apparaît à l'horizon et dont le pendule de l'indivision individuelle pour son aiguillon, et je ne crois pas que l'intensité du mouvement de la production et des échanges en ait beaucoup souffert.

Il n'est pas certain que les professeurs de la savante Allemagne se soient récemment réunis, parisiens, pour débattre le principe du « laisser-faire, laisser-passer », et le déclarer mort et enterré ; avant de s'enthousiasmer pour cette nébuleuse qui apparaît à l'horizon et dont le pendule de l'indivision individuelle pour son aiguillon, et je ne crois pas que l'intensité du mouvement de la production et des échanges en ait beaucoup souffert.

Il n'est pas certain que les professeurs de la savante Allemagne se soient récemment réunis, parisiens, pour débattre le principe du « laisser-faire, laisser-passer », et le déclarer mort et enterré ; avant de s'enthousiasmer pour cette nébuleuse qui apparaît à l'horizon et dont le pendule de l'indivision individuelle pour son aiguillon, et je ne crois pas que l'intensité du mouvement de la production et des échanges en ait beaucoup souffert.

Il n'est pas certain que les professeurs de la savante Allemagne se soient récemment réunis, parisiens, pour débattre le principe du « laisser-faire, laisser-passer », et le déclarer mort et enterré ; avant de s'enthousiasmer pour cette nébuleuse qui apparaît à l'horizon et dont le pendule de l'indivision individuelle pour son aiguillon, et je ne crois pas que l'intensité du mouvement de la production et des échanges en ait beaucoup souffert.

Il n'est pas certain que les professeurs de la savante Allemagne se soient récemment réunis, parisiens, pour débattre le principe du « laisser-faire, laisser-passer », et le déclarer mort et enterré ; avant de s'enthousiasmer pour cette nébuleuse qui apparaît à l'horizon et dont le pendule de l'indivision individuelle pour son aiguillon, et je ne crois pas que l'intensité du mouvement de la production et des échanges en ait beaucoup souffert.

Il n'est pas certain que les professeurs de la savante Allemagne se soient récemment réunis, parisiens, pour débattre le principe du « laisser-faire, laisser-passer », et le déclarer mort et enterré ; avant de s'enthousiasmer pour cette nébuleuse qui apparaît à l'horizon et dont le pendule de l'indivision individuelle pour son aiguillon, et je ne crois pas que l'intensité du mouvement de la production et des échanges en ait beaucoup souffert.

Il n'est pas certain que les professeurs de la savante



Ayuntamiento

de Madrid

1  
 2  
 3  
 4  
 5  
 6  
 7  
 8  
 9  
 10  
 11  
 12  
 13  
 14  
 15  
 16  
 17  
 18  
 19  
 20  
 21  
 22  
 23  
 24  
 25  
 26  
 27  
 28  
 29  
 30  
 31  
 32  
 33  
 34  
 35  
 36  
 37  
 38  
 39  
 40  
 41  
 42  
 43  
 44  
 45  
 46  
 47  
 48  
 49  
 50  
 51  
 52  
 53  
 54  
 55  
 56  
 57  
 58  
 59  
 60  
 61  
 62  
 63  
 64  
 65  
 66  
 67  
 68  
 69  
 70  
 71  
 72  
 73  
 74  
 75  
 76  
 77  
 78  
 79  
 80  
 81  
 82  
 83  
 84  
 85  
 86  
 87  
 88  
 89  
 90  
 91  
 92  
 93  
 94  
 95  
 96  
 97  
 98  
 99  
 100







# LE JOURNAL OFFICIEL DE LA COMMUNE DE PARIS

SEULE COLLECTION ORIGINALE ET COMPLETE DU 20 MARS AU 24 MAI 1871.

Prix : **QUINZE FRANCS** au lieu de **CENT FRANCS.**

(Pour les provinces belges et les pays étrangers, PORT EN SUS.)

Tout abonné de l'Indépendance belge peut faire retirer dans nos bureaux, au prix de **QUINZE FRANCS** ci-dessus mentionné, cette collection unique présentant un égal intérêt au triple point de vue politique, historique et bibliographique. PORT EN SUS pour les provinces et l'étranger.

## SAISON D'HIVER A HOMBURG

PRÈS FRANCFORT-SUR-MAIN.

La Saison d'Hiver à Hombourg commence le 1<sup>er</sup> Octobre et finira le 31 Décembre.

Le CASINO renferme une vaste et immense Galerie, bien fermée, admirablement chauffée, exposée au midi et servant de promenade d'Hiver.

Pendant la Saison d'Hiver, les Bais, les Fêtes et les Concerts se succèdent sans interruption.

**Orchestre d'élite.**

Grand Café sur le modèle des premiers établissements de Paris, contenant plusieurs billards. — Restaurant tenu par CHEVET.

La Roulette se joue avec un seul zéro et le Trente et Quarante avec demi-refait.

Chasse à tir en plaine et en forêt sur une étendue de vingt mille hectares; gros et petit gibier.

Hôtels, Villas et Appartements meublés à des prix modérés.

Station télégraphique.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

Un PASTEUR du Warwickshire (Angleterre) serait désireux d'obtenir la confiance de quelques familles belges ou françaises qui voudraient bien le charger de l'éducation de leurs enfants qu'il entreprendrait avec un soin tout paternel. Prix de la pension très-moderée. — S'adr. à Rev. A. Starkey, Coventry, England.

**A. PALLONES,**  
Professeur d'italien d'espagnol et de portugais,  
Leslie, rue Caroly, 32

**GRAND HOTEL des BAINS et CASINO, OUVERTS toute l'année.**  
EAU BROMODURÉE célèbre, Bains — Douches — Bains de vapeur — Salle d'inhalation.  
Mêmes distractions qu'à HOMBURG et BADE.

**THE UNION TAVERN**  
rue Notre-Dame-àux-Neiges, 13, à Bruxelles.  
Bières anglaises en bouteilles.

**INSTITUT NYCANDER,** rue Belliard, n° 6.  
Gymnastique médicale et orthopédie suédoise.  
Pour Dames, Messieurs et Enfants.  
Chaque personne ayant son traitement particulier et individuel, donné par des aides expérimentés, ni l'âge ni la faiblesse n'y mettent obstacle. 3603

### Immeubles en Belgique.

A VENDRE ou à louer une vaste Maison de maître, propre au commerce, située près du théâtre, 1,000 mètres de superficie, 20 mètres de façade, rue Hamal et Jardin du Boulevard. S'adresser à M. Ferd. Pilon, rue Pont-d'Avroy, 2 à Liège.

Étude de M<sup>re</sup> PETITJEAN, notaire à Eghéze (province de Namur).

POUR CAUSE DE DISSOLUTION D'ÉCURIE.

TRES-BELLE VENTE

DE

### CHEVAUX DE COURSE

Poulainiers et Poulains de pur sang à Eghéze (province de Namur).

Mardi 29 octobre 1871, à midi précis, au château de Frocourt, commune d'Eghéze, M. le baron Théodore de Voelmont de Frocourt, cessant complètement les courses et l'élevage, fera vendre publiquement, par le ministère et à la recette de M<sup>re</sup> PETITJEAN, notaire à Eghéze, les chevaux de pur sang et après :

### CHEVAUX DE COURSE

1. Sardanaphal, entier bai brun, 6 ans, par Flying-Dutchman et Queen of the May, ayant gagné plusieurs courses en France et en Belgique, apte à faire un cheval de steeple-chase.
2. Thunderclod, entier azezan, 5 ans, par Thunderbolt et Duchess of Newcastle, ayant gagné des courses en Angleterre, en Allemagne et en Belgique, apte à faire un étalon.
3. Barometre, entier bai brun, par Tournaument et Barones, ayant gagné en France, en Allemagne et en Belgique, apte à faire un étalon ou un cheval de steeple-chase.
4. Bandoola, entier bai brun, 4 ans, par Pierrefonds et British-Queen, ayant gagné, en 1871, le prix de Saint-Michel, à Bruxelles, apte à faire un cheval de steeple-chase.
5. Fontaine, jument azezan, 4 ans, par Stenort et Little-Lady.

et Fontanges, arrivée deuxième dans plusieurs courses en Belgique, apte à faire un cheval de chasse ou un charmant hack.

6. Bessée, jument baie, 3 ans, par Cathédral et Demi-Pain, ayant gagné plusieurs courses en Belgique, apte à faire une jument de haies.

7. Eriole-à-Braze, entier bai, 3 ans, par Mandarin et British-Queen, apte à faire un cheval de chasse.

8. Succésful, entier bai, 3 ans, par Victorious et Théobalda, ayant gagné plusieurs courses en Angleterre, en 1871.

9. Alcazar, entier bai, 2 ans, par Pauvre-Mignon et Australie.

10. Fonctonnaire, entier bai, 2 ans, par Ventré-Saint-Cris et Fontanges.

11. Ardouise, jument noire, 2 ans, par Montagnard et Auricula.

Ces trois derniers chevaux sont engagés dans la Poule des produits et le Derby belge de 1873, à Bruxelles. Il a été payé pour les engagements 300 fr. par cheval.

### POULINIERES

1. Auricula, jument baie, 13 ans, par Confesso et Little-Emma, saillie en 1872, par Revolver (par Rileman).
2. Little-Lady, jument noire, 8 ans, par Ellington et Lady-Jean, saillie en 1872, par Optimist (par Levington).
3. Australie, jument baie, 8 ans, par West-Australian et Chevrete, saillie en 1872, par Optimist (par Levington).
4. Gladiator et Jones, saillie en 1872, par Pierrefonds (par Buckhorn).

### POULAINS NES EN 1871

1. Aventurelle, jument baie, par Pierrefonds et Australie.
2. Rabagas, entier azezan, par Revolver et Auricula.
3. Fusée, jument azezan, par Pierrefonds et Fontanges.
4. La Fontaine, jument azezan, par Pierrefonds et Little-Lady.

### POULAINS NES EN 1872

1. Aventurelle, jument baie, par Pierrefonds et Australie.
2. Rabagas, entier azezan, par Revolver et Auricula.
3. Fusée, jument azezan, par Pierrefonds et Fontanges.
4. La Fontaine, jument azezan, par Pierrefonds et Little-Lady.

Ces 4 poulains sont engagés dans la Poule des Produits de 1873, à Bruxelles. Il a été payé 100 fr. par engagement.

Les acquéreurs devront payer, indépendamment des frais ci-après fixés, en sus du prix d'adjudication, les engagements de la religion protestante. La vente se fera au comptant, avec augmentation de 10 p. c. pour les frais.

On pourra visiter les chevaux, aux écuries, la veille de la vente, de 1 heure à 4 heures de relevée; ils seront présentés à la main de 2 heures à 4 heures.

Le pensionnat « Morave » de Leist cherche, pour le mois de janvier prochain, un MAÎTRE DE FRANÇAIS diplômé et de la religion protestante. Adresser les offres franco au directeur soussigné : 3658 H. VERBEKE.

Les personnes désireuses d'obtenir les titres et doctorat ou bachelier, comme professeurs, chimistes, dentistes, étudiants, musiciens, artistes, auteurs de philosophes, peuvent s'adresser à Médecins, 46, rue du Roi, Jersey (Angleterre).

### MM. KLIPPEL et HENGSTENBERG, à Diez (Nassau).

fournissent et montent toutes sortes de couronnes minérales, comme l'oreille dans toutes les nuances, terre d'alun, terre d'engobe, brun de chaudière, terre d'engobe rouge provenant de leurs propres fosses, ainsi que tous les produits des mines de Nassau, aux prix les plus modérés. — On envoie de suite des échantillons sur demande. 3665

### GRANDS MARCHES DE BESTIAUX à Alkmaar.

situés dans la Hollande septentrionale, près du chemin de fer, le lundi 4 et le mercredi 20 novembre 1871.

UN HABILE MAÎTRE FON-  
DEUR, paraitant au cou-  
rant de la fondation fine et d'ornements, trouve, à hauts appointements, un emploi très-agréable et durable, à Cologne. Ec. franco sous les init. G. B. 771, à l'Office de Publication de MM. Haasenstein & Vogler. 3664

### NOUVELLES MÉLODIES

DE  
CH. GOUNOD.

MA BELLE AMIE EST MORTE.  
LE PAYS BIENHEUREUX.  
HEUREUX SERA LE JOUR.  
LA FAUVETTE.

The Worker (l'ouvrier).  
O happy home (O heureux demeure).  
BIEN-ÊTRE.

MIGNONNE, VOICI L'AVRIL.  
Little Celandine (Duetto).  
The Message of the Breeze (Duetto).

LE MESSAGE DE LA BRUISE.  
etc., etc., etc.

Goddard et Co. éditeurs, 4, Argyll Place, Regent street, Londres.  
Correspondants : The Choir, 4 Crane Court, Heat S. E. C. London.

### MINÉRAI TITANIFÈRE.

Le soussigné offre de livrer franco à bord en Norvège (le fret à Anvers est environ de 16 fr.) cent mille tonnes de Minéral titanifère, dont ci-après l'analyse faite par MM. Johnson Matthey & Co :

Peroxyde de fer.....	31.85
Acide titanique.....	4.35
Magnésie.....	4.30
Alumine.....	2.20
Silice.....	18.45
Portée.....	1.10

L'excubation de ce minéral et l'absence totale de soufre et de phosphore le recommande par la supériorité de sa qualité pour s'en servir tel quel, soit pour être mélangé avec du minéral de Belgique.

EDWARD CASPER,  
3662 40, Finsbury Circus, Londres.

### PAPIER À IMPRIMER.

Une maison de Glasgow désire une agence pour le placement de papier. On donnera des références de première ordre. S'adresser sous le mot « Papiers » à MM. Wm Porteous & Co, agents d'annonces, Glasgow.

### SOCIÉTÉ DES BATEAUX À VAPEUR DE HULL

NAVIGATION RÉGULIÈRE ENTRE

**ANVERS ET HULL**  
Par les magnifiques bateaux à vapeur de 1<sup>re</sup> classe FALCON, capitaine Bee; TIGER, capitaine Lidemors; PRINCE, capitaine Roach.

Partant d'ANVERS tous les mer-  
credis à 14 heures du matin,  
et de HULL tous les samedis après  
6 heures du soir.

PRIX DES PLACES :  
1<sup>re</sup> chambre..... 45 sh.  
2<sup>e</sup> chambre..... 35 sh.  
3<sup>e</sup> chambre..... 25 sh.

BILLETS D'ALLER ET RETOUR (valable pendant un mois).  
1<sup>re</sup> chambre..... 55 sh.  
2<sup>e</sup> chambre..... 45 sh.  
3<sup>e</sup> chambre..... 35 sh.

Cette route est la moins coûteuse et la plus courte pour se rendre dans les importants districts du Yorkshire et du Lancashire et dans toutes les principales parties de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande.

S'adresser pour tous les renseignements à  
MM. BROWNLOW LUMDEN & Co. SANDEPOM  
THOMPSON, à Hull; VANDEN BERGH fils, à Anvers,  
SAMUEL YATES, Montagne de la Cour, à Bruxelles.

### VIN DE PROPRIÉTAIRE.

Récolte 1871, la pièce, 225 lit., 115 fr. Récolte 1870  
M. GIRARD, propriétaire, 2, place du Palais Royal

### F. REVERDY et Co.

Maison spéciale, 89, rue de Cologne,  
BRUXELLES.

Verres et Glaces gravés et décorés  
pour hôtels, cafés, restaurants, salles d'attente,  
théâtres, devantures, vestibules, escaliers, salles  
de bains, etc., etc. — Gravures, encre, encre,  
lignes de couleurs, chiffres, sujets, blasons, repro-  
ductions, objets d'art, architecture, etc.

F. REVERDY, directeur général.  
Exposition permanente de modèles variés. 3442

### BANDAGES

de la Maison DRAPERIE et Fils, à Paris.  
Appliqués élastiques en gomme malleable (brevet)  
Contiennent et guérissent des HERNIES sans souffrance.  
Ceintures, bas élastiques, irrigateurs, urinaux, etc.  
Catalogue (notice et prix) adressé gratuitement  
à M. Rivoli (sous St-Jacques). Aucune surcharge

### Manchester, Sheffield and Lincolnshire Railway-Company.

LIGNE RÉGULIÈRE DE STEAMERS entre

**ANVERS & GRIMSBY**  
prenant les marchandises pour  
Manchester, Sheffield, Lincoln, Bradford,  
Leeds, Halifax, Birmingham, Dewsbury,  
Huddersfield, Liverpool, etc., etc.

Il y a deux départs par semaine :  
D'ANVERS, le mercredi, à midi, et le samedi, à  
4 heures de relevée.

Et de GRIMSBY, le mercredi et le samedi soir.  
S'adr. pour fret, passage et renseignements aux agents :  
2574 RYCS et CORNELSEN, à Anvers.

### AVIS IMPORTANTS

NAVIGATION RÉGULIÈRE

entre

### ANVERS ET LONDRES

ET VICE VERSA.

Grande réduction du prix de passage.

Par les magnifiques steamers de 1<sup>re</sup> classe :  
**Enterprise**, cap. TARGETT, partant d'Anvers  
pour Londres, le mercredi, à midi, et le samedi, à  
4 heures de relevée.

**Nestor**, cap. HARMAN, partant d'Anvers  
pour Londres, le mercredi, à midi, et le samedi, à  
4 heures de relevée.

PRIX DES PLACES :  
1<sup>re</sup> cabine, billet simple..... 10 sh., fr. 12.50  
Aller et retour, billet valable  
pour un mois..... 15 sh., fr. 18.75

Pour plus amples informations, s'adresser à An-  
vers à MM. MARQUE frères et Co, armateurs, rue  
St-Paul, 7, et à Londres à MM. HOFMAN SCHENK  
et Co, 4, Vine street Minories.

### AVIS. — LA BENZINE-COLLAS

Brevetée en 1851, pour le dégraissage des étoffes  
est toujours 8, R. DAUPHINE, A PARIS.

Se défier de la concurrence déloyale qui emprunte  
la même disposition d'annonce sur les façons, ainsi  
que la même couleur du papier d'enveloppe. (2 con-  
damnations du tribunal de commerce.) 315

### BÈGUE L'Institution des Bègues de Paris

ouvre un cours le 1<sup>er</sup> nov. Ec. à MM.  
Chervin, avenue Eylau, 90, à Paris.

### BOURSE DE BRUXELLES DU 19 OCTOBRE.

Emp. 4 1/2 p. c. 1871.....	102 50	Ch. de fer plat, de Havre.....	470
— 5 p. c. 1871.....	101 50	— de Rouen.....	475
— 5 p. c. 1874.....	100 50	— de Lille.....	480
— 5 p. c. 1875.....	99 50	— de Valenciennes.....	485
— 5 p. c. 1876.....	98 50	— de Cambrai.....	490
— 5 p. c. 1877.....	97 50	— de Tournai.....	495
— 5 p. c. 1878.....	96 50	— de Namur.....	500
— 5 p. c. 1879.....	95 50	— de Mons.....	505
— 5 p. c. 1880.....	94 50	— de Charleroi.....	510
— 5 p. c. 1881.....	93 50	— de Liège.....	515
— 5 p. c. 1882.....	92 50	— de Bruxelles.....	520
— 5 p. c. 1883.....	91 50	— de Anvers.....	525
— 5 p. c. 1884.....	90 50	— de Gand.....	530
— 5 p. c. 1885.....	89 50	— de Bruges.....	535
— 5 p. c. 1886.....	88 50	— de Ostende.....	540
— 5 p. c. 1887.....	87 50	— de Antwerpen.....	545
— 5 p. c. 1888.....	86 50	— de Rotterdam.....	550
— 5 p. c. 1889.....	85 50	— de Amsterdam.....	555
— 5 p. c. 1890.....	84 50	— de Londres.....	560
— 5 p. c. 1891.....	83 50	— de Paris.....	565
— 5 p. c. 1892.....	82 50	— de New York.....	570
— 5 p. c. 1893.....	81 50	— de San Francisco.....	575
— 5 p. c. 1894.....	80 50	— de Mexico.....	580
— 5 p. c. 1895.....	79 50	— de Lima.....	585
— 5 p. c. 1896.....	78 50	— de Bogota.....	590
— 5 p. c. 1897.....	77 50	— de Caracas.....	595
— 5 p. c. 1898.....	76 50	— de Havana.....	600
— 5 p. c. 1899.....	75 50	— de Santiago.....	605
— 5 p. c. 1900.....	74 50	— de Valparaiso.....	610
— 5 p. c. 1901.....	73 50	— de Montevideo.....	615
— 5 p. c. 1902.....	72 50	— de Rio de Janeiro.....	620
— 5 p. c. 1903.....	71 50	— de Sao Paulo.....	625
— 5 p. c. 1904.....	70 50	— de Bahia.....	630
— 5 p. c. 1905.....	69 50	— de Recife.....	635
— 5 p. c. 1906.....	68 50	— de Fortaleza.....	640
— 5 p. c. 1907.....	67 50	— de Salvador.....	645
— 5 p. c. 1908.....	66 50	— de Pernambuco.....	650
— 5 p. c. 1909.....	65 50	— de Recife.....	655
— 5 p. c. 1910.....	64 50	— de Fortaleza.....	660
— 5 p. c. 1911.....	63 50	— de Salvador.....	665
— 5 p. c. 1912.....	62 50	— de Pernambuco.....	670
— 5 p. c. 1913.....	61 50	— de Recife.....	675
— 5 p. c. 1914.....	60 50	— de Fortaleza.....	680
— 5 p. c. 1915.....	59 50	— de Salvador.....	685
— 5 p. c. 1916.....	58 50	— de Pernambuco.....	690
— 5 p. c. 1917.....	57 50	— de Recife.....	695
— 5 p. c. 1918.....	56 50	— de Fortaleza.....	700
— 5 p. c. 1919.....	55 50	— de Salvador.....	705
— 5 p. c. 1920.....	54 50	— de Pernambuco.....	710
— 5 p. c. 1921.....	53 50	— de Recife.....	715
— 5 p. c. 1922.....	52 50	— de Fortaleza.....	720
— 5 p. c. 1923.....	51 50	— de Salvador.....	725
— 5 p. c. 1924.....	50 50	— de Pernambuco.....	730
— 5 p. c. 1925.....	49 50	— de Recife.....	735
— 5 p. c. 1926.....	48 50	— de Fortaleza.....	740
— 5 p. c. 1927.....	47 50	— de Salvador.....	745
— 5 p. c. 1928.....	46 50	— de Pernambuco.....	750
— 5 p. c. 1929.....	45 50	— de Recife.....	755
— 5 p. c. 1930.....	44 50	— de Fortaleza.....	760
— 5 p. c. 1931.....	43 50	— de Salvador.....	765
— 5 p. c. 1932.....	42 50	— de Pernambuco.....	770
— 5 p. c. 1933.....	41 50	— de Recife.....	775
— 5 p. c. 1934.....	40 50	— de Fortaleza.....	780
— 5 p. c. 1935.....	39 50	— de Salvador.....	785
— 5 p. c. 1936.....	38 50	— de Pernambuco.....	790
— 5 p. c. 1937.....	37 50	— de Recife.....	795
— 5 p. c. 1938.....	36 50	— de Fortaleza.....	800
— 5 p. c. 1939.....	35 50	— de Salvador.....	805
— 5 p. c. 1940.....	34 50	— de Pernambuco.....	810
— 5 p. c. 1941.....	33 50	— de Recife.....	815
— 5 p. c. 1942.....	32 50	— de Fortaleza.....	820
— 5 p. c. 1943.....	31 50	— de Salvador.....	825
— 5 p. c. 1944.....	30 50	— de Pernambuco.....	830
— 5 p. c. 1945.....	29 50	— de Recife.....	835
— 5 p. c. 1946.....	28 50	— de Fortaleza.....	840
— 5 p. c. 1947.....	27 50	— de Salvador.....	845
— 5 p. c. 1948.....	26 50	— de Pernambuco.....	850
— 5 p. c. 1949.....	25 50	— de Recife.....	855
— 5 p. c. 1950.....	24 50	— de Fortaleza.....	860
— 5 p. c. 1951.....	23 50	— de Salvador.....	865
— 5 p. c. 1952.....	22 50	— de Pernambuco.....	870
— 5 p. c. 1953.....	21 50	— de Recife.....	875
— 5 p. c. 1954.....	20 50	— de Fortaleza.....	880
— 5 p. c. 1955.....	19 50	— de Salvador.....	885
— 5 p. c. 1956.....	18 50	— de Pernambuco.....	890
— 5 p. c. 1957.....	17 50	— de Recife.....	895
— 5 p. c. 1958.....	16 50	— de Fortaleza.....	900
— 5 p. c. 1959.....	15 50	— de Salvador.....	905
— 5 p. c. 1960.....	14 50	— de Pernambuco.....	910
— 5 p. c. 1961.....	13 50	— de Recife.....	915
— 5 p. c. 1962.....	12 50	— de Fortaleza.....	920
— 5 p. c. 1963.....	11 50	— de Salvador.....	925
— 5 p. c. 1964.....	10 50	— de Pernambuco.....	930
— 5 p. c. 1965.....	9 50	— de Recife.....	935
— 5 p. c. 1966.....	8 50	— de Fortaleza.....	940
— 5 p. c. 1967.....	7 50	— de Salvador.....	945
— 5 p. c. 1968.....	6 50	— de Pernambuco.....	950
— 5 p. c. 1969.....	5 50	— de Recife.....	955
— 5 p. c. 1970.....	4 50	— de Fortaleza.....	960
— 5 p. c. 1971.....	3 50	— de Salvador.....	965
— 5 p. c. 1972.....	2 50	— de Pernambuco.....	970
— 5 p. c. 1973.....	1 50	— de Recife.....	975
— 5 p. c. 1974.....	0 50	— de Fortaleza.....	980